

Citations de Lionel JOSPIN

- La culture est l'âme de la démocratie.
- La France, ce n'est pas seulement le bonheur des paysages, une langue enrichie des œuvres de l'esprit ; c'est d'abord une histoire.
- Rester ferme quant aux fins, savoir être souple quant aux moyens.
- Rien n'est plus étranger à la France que le discours xénophobe et raciste.
- La nation est non seulement la réalité vivante à laquelle nous sommes tous attachés, mais surtout le lieu où bat le cœur de la démocratie, l'ensemble où se nouent les solidarités les plus profondes.
- Il faut séparer la logique des droits de l'homme de la logique économique.
- Les peuples peuvent aussi porter l'espérance.
- On ne peut nier que des comportements soient délinquants sous prétexte que leurs auteurs sont très jeunes.
- Plus on se préoccupera tôt de l'enfant en difficulté scolaire, plus on évitera ensuite que l'échec ne se creuse.
- Il ne faut pas confondre instruction, culture générale et compétence professionnelle.
- La cohabitation n'est pas un bon système dans la durée.
- Il faut toujours dire ce qu'on veut faire, même si cela présente un risque.
- L'essentiel n'est pas de "parler haut" mais de parler juste.
- La France est meilleure quand elle est unie.
- Le propre d'un réformateur, c'est qu'il réussit ses réformes.
- Être socialiste, c'est travailler à une société plus juste.
- Les intuitions en politique sont autant de paris.
- La politique, même civilisée, est un univers rude.
- On ne peut pas réformer l'éducation nationale sans les enseignants.
- On ne produit pas et on n'échange pas des films, des livres, des musiques comme des machines à laver ou des ordinateurs.
- Il ne faut pas tout attendre de l'état.

- Ce n'est jamais la justice qui rend la justice, ce sont des juges, c'est-à-dire des hommes et des femmes susceptibles, comme tout autre de commettre des erreurs.
- Ce n'est pas par la loi qu'on va réguler l'économie.
- Trouver sa place dans la société, c'est d'abord avoir un emploi.
- Le tournevis n'est pas le seul outil de politique économique.
- Avoir des convictions ne garantit pas contre l'erreur.
- Aucun d'entre nous n'est citoyen et seulement citoyen, du lever du soleil à la tombée de nuit !
- Il n'y a pas toujours un coupable derrière un malheur.
- On embaume les hommes, pas les régimes. on ne peut pas les conserver sous des mausolées.
- Un président doit soutenir son premier ministre.
- Il n'y a pas un outre-mer, mais des outre-mers.
- La violence ne vient pas de l'état, elle vient de la société elle-même.
- Quand vous savez que la révolution ne se fera pas, vous avez moins envie d'en parler.
- L'école est le berceau de la république.
- Un gouvernement ne peut se contenter de gérer l'opinion et d'esquiver les difficultés, il doit aussi régler les problèmes.
- On n'a pas supprimé la dictature du prolétariat pour avoir celle de l'actionnariat.
- La France est un pays riche avec trop de pauvres.
- Nous sommes dans un temps où les grandes religions monothéistes cherchent davantage à insister sur ce qui les unit, sur leurs valeurs communes, leur message spirituel, qu'à creuser leurs différences.
- Pour rester fidèle à ses valeurs fondatrices, la république doit être accueillante aux formes nouvelles de vie et d'expression, institutionnelles, sociales ou individuelles.
- L'insécurité vient de la société elle-même : c'est elle qui produit de la violence, c'est donc sur elle qu'il faut agir.
- A l'ordre moral imposé d'en haut aux "gens d'en bas", nous devons préférer une société de la responsabilité partagée par tous.
- L'existence d'un leader se constate plus souvent qu'elle ne se proclame.